

La Calebasse de Solidarité au service de l'innovation agroécologique au Sénégal

Djibril Thiam¹, Peter Gubbels², Assane Guéye³, Ann Waters Bayer⁴

1. Executive Director NGO AgriBio Services
2. Director of Action Research in NGO Groundswell International
3. Director of NGO Agrecol Afrique
4. Expert at Prolinnova International

Pourquoi devons-nous transformer notre système alimentaire ?

On estime que plus de 800 millions de personnes souffrent de la faim et environ 2 milliards sont mal nourries dans le monde. En plus, environ 30 % de la population adulte mondiale est en surpoids ou obèse, et près de 30 % de la nourriture produite dans le monde est perdue ou gaspillée. Au niveau de la biodiversité, selon le rapport de la FAO sur l'état de la biodiversité en 2019, sur les milliers d'espèces végétales cultivées pour l'alimentation, moins de 200 contribuent de manière substantielle à la production alimentaire mondiale et neuf seulement représentent 66 % de la production végétale totale. Or la biodiversité est fondamentale à nos systèmes alimentaires et agricoles. En effet, la biodiversité, à tous les niveaux, du génétique à l'écosystème en passant par l'espèce, sous-tend la capacité des agriculteurs, des éleveurs, des habitants des forêts, des pêcheurs et des pisciculteurs à produire des aliments et toute une série d'autres produits (FAO, 2019).

L'une des causes principales de ces situations selon plusieurs études et experts est l'agriculture dite conventionnelle ou industrielle. Cette dernière désigne des modes d'exploitation agricole qui s'apparentent à des processus industriels de par leur échelle et leur séparation des tâches et qui cherchent à maximiser la productivité grâce à la spécialisation et à l'intensification de la production (IPES-FOOD, 2019). Elle est caractérisée par : (i) la monoculture au niveau des exploitations ou des paysages grandes exploitations d'élevage.

; (ii) le recours à des variétés génétiquement uniformes ou sélectionnées essentiellement pour leur haut rendement, leur capacité d'adaptation à des environnements favorables et leur aptitude à répondre à l'utilisation des intrants chimiques ; (iii) Maximisation des rendements à partir d'un seul produit ou d'un nombre limité de produits ; (iv) le recours intensif aux intrants extérieurs comme les engrais chimiques, les pesticides, les antibiotiques, etc.

L'agriculture conventionnelle/industrielle a fait naître des systèmes alimentaires et agricoles qui mettent en péril la vie de millions de paysans et de consommateurs à travers le monde. On estime au Sénégal que près de 6 millions de petits agriculteurs et d'éleveurs qui vivent dans les zones arides écologiquement fragiles sont devenus chroniquement vulnérables à l'insécurité alimentaire.

Face à cette situation, une profonde transformation de nos systèmes alimentaires et agricoles s'impose pour la réalisation de l'un des droits fondamentaux de notre contemporaine à savoir le droit à l'alimentation. Cette transformation nous permettra de relever les grands défis complexes et multidimensionnels du 21^{ème} siècle comme l'accroissement de la population mondiale, l'urbanisation et le changement climatique, qui exercent une pression accrue sur les ressources naturelles, avec des répercussions sur les terres, les eaux et la biodiversité (HLPE, 2019).

Quelle approche pour la transformation de notre système alimentaire ?

L'agroécologie est aujourd'hui reconnue comme l'une des approches les plus prometteuses pour assurer cette transformation de nos systèmes alimentaires et agricoles. Cette dernière est réunie une science, un ensemble de pratiques agricoles et un mouvement social. Même si l'agroécologie était à ses débuts axée t axée sur les champs et les exploitations agricoles, aujourd'hui elle englobe aujourd'hui des systèmes agricoles et alimentaires entiers.

Elle se présente maintenant comme un domaine transdisciplinaire qui couvre l'ensemble des dimensions écologique, socioculturelle, technologique, économique et politique des systèmes alimentaires, de la production à la consommation.

L'agroécologie est un concept dynamique qui a pris de l'importance dans les débats scientifiques, agricoles et politiques ces dernières années. Elle est de plus en plus présentée comme une solution qui peut contribuer à transformer les systèmes alimentaires, en appliquant les principes écologiques à l'agriculture tout en veillant à une bonne gestion des ressources naturelles et des services écosystémiques pour et permettre aux communautés et à leurs membres d'avoir la liberté de choisir les aliments qu'ils consomment et à la manière dont ceux-ci sont produits.

Financement de l'agroécologie

Aujourd'hui, il est de plus en plus reconnu que l'agroécologie est la mieux adaptée pour transformer les systèmes agroalimentaires et renforcer les capacités d'adaptation des communautés rurales face aux stress et aux chocs récurrents (HLPE, 2019). Cependant l'un des défis est le financement du développement des innovations agroécologiques autour du système agroalimentaire et leur adoption. Ce défi est particulièrement prononcé au niveau des acteurs dans les chaînes de valeurs agricoles pour des systèmes alimentaires résilients, nutritifs et durables.

Selon un rapport de l'IPES-FOOD et Biovision fondation en 2020, l'agroécologie demeure marginale dans nombre de flux de financement de la recherche agricole pour le développement. Seul 3 % des projets de la BMGF étaient agroécologiques, à savoir qu'ils englobaient des éléments de restructuration des écosystèmes agricoles.

Une série d'approches et instruments financiers ont été utilisés pour stimuler et soutenir l'innovation dans l'agroécologie, promouvoir la participation des utilisateurs et l'implication des ménages pour promouvoir un développement et une l'adoption à l'échelle (COSAI, 2021). Malheureusement la grande majorité de ces instruments et approches sont pilotés par des acteurs externes aux communautés locales et paysannes.

Par conséquent, ils ne parviennent pas à générer et à déployer efficacement des connaissances et des innovations technologiques pour la croissance socioéconomique en exploitant l'introduction de nouveaux produits ainsi que l'amélioration de leurs produits et services pour divers secteurs économiques tels que l'agriculture (ACBF, 2017). Ce qui pose un problème de durabilité et d'inclusion.

Qu'est-ce qu'une calebasse de solidarité ?

Une calebasse de Solidarité (CdS) est un système d'épargne populaire local basée sur la solidarité dont les ressources sont utilisées pour aider les démunis à se libérer de la soudure et de l'endettement. En d'autres termes, une calebasse de solidarité est une émanation volontaire d'un groupe de personnes vivant ensemble, se faisant confiance pour lutter

ensemble contre la soudure et l'endettement. L'approche calebasse de solidarité est matérialisée par trois éléments majeurs : le premier est l'outil calebasse dont la forme circulaire rappelle à ses membres l'équité. Personne n'est plus importante dans le groupe. L'autre élément majeur sur l'instrument calebasse est sa fabrication à partir de cette plante renvoie à la prospérité. En effet cette plante grimpante se développe vite. Ainsi ceux qui sont membres de la calebasse garde un espoir très positif quant à l'avenir leurs actions de solidarité communautaire. Le deuxième élément de caractérisation d'une calebasse est la couverture de cette calebasse par un tissu. Ce qui renvoie à la discrétion que les actes de solidarité doivent avoir. En effet, en aidant la personne, en développant des actions de solidarité, la discrétion est fondamentale. En plus, cette couverture de la calebasse permet une mise en pratique de l'équité. Ainsi ceux qui n'ont pas beaucoup à mettre n'auront pas honte de participer à l'acte de contribution qui est dénommé AVA (Apport Volontaire et Anonyme).

Le troisième et dernier élément de caractérisation de la calebasse est la couleur du tissu de couverture. Cette dernière doit être toujours de la couleur blanche qui représente la pureté. Les membres de la CdS doivent travailler en permanence à rendre leur cœur pur, car sans pureté dans les relations autour d'un groupe, les actes de solidarité ne représente pas grande chose.

Il existe quatre types de calebasses : (i) des CdS (hommes et femmes), (ii) des CdS homogène (hommes ou femmes), (iii) des CdS des corps de métiers (artisans, Pêcheurs, éleveurs, etc.), et (des CdS constitués de Jeunes étudiants ou élèves,

En dehors des actions en faveur de la soudure et de l'endettement au profit de ses membres, la CdS travaille sur d'autres thématiques comme la lutte contre le gaspillage autour des cérémonies familiales et religieuses, la valorisation de la culture locale, le consommer local et l'agroécologie.

Quels sont les principes autour d'une calebasse de solidarité ?

Quatre principes gouvernent la mise en place et le fonctionnement d'une CdS : la solidarité, l'équité, la transparence et la confidentialité. La solidarité est la base d'une CdS. Elle signifie que les actions que mènent les membres n'ont pas pour objectif le profit ou le pouvoir. Elles visent à aider l'autre sans attendre quelque chose en retour.

Quant à l'équité, il renvoie au fait que tous les membres de la CdS sont égaux en droits et devoirs.

La transparence est liée à la gestion des ressources de la CdS. Les ressources mobilisées autour de la CdS doivent être gérées d'une manière transparente. À tout moment, n'importe quel membre peut demander la situation de la CdS. En plus des outils de gestion et des moments de partage des informations doivent être mis en place.

La confidentialité est de vigueur au moment de la mobilisation des ressources avec l'AVA. L'anonymat sur le niveau des apports/contribution des membres doit être de mise.

Comment une calebasse de solidarité mobilise ses ressources

La CdS trouve des ressources à partir de 04 sources : les Apports Volontaires et Anonymes des membres lors des rencontres périodiques, les bénéfices des opérations d'achats groupés de produits, les prestations de services, les quêtes et Dons. Cependant, ces différentes n'ont pas le même niveau de contribution aux ressources de la CdS. Aujourd'hui il y a respectivement 85% pour les AVA, 10% des opérations d'achats groupés et le reste 5% des autres sources.

Quelles sont les fonctions d'une calebasse de solidarité ?

La fonction principale d'une CdS est d'aider les plus démunis à traverser la période de soudure sans recourir à des crédits usuriers qui les maintiennent dans une dépendance permanente vis-à-vis de leurs créanciers. Avec le défi lié à la crise agricole au Sénégal ces dernières années avec une baisse drastique des rendements agricoles causée en partie par la dégradation des sols et des difficultés d'accès aux intrants chimiques, d'autres fonctions ont été données aux CdS par leurs membres parmi lesquelles promouvoir une forme d'agriculture qui préservent les ressources naturelles tout en fournissant de la nourriture aux familles démunies et aux petits exploitants agricoles. C'est ainsi que la promotion de l'agroécologie est une des raisons d'être des CdS au Sénégal.

Comment la calebasse de solidarité contribue au financement de l'agroécologie autour de ses membres ?

Il existe au Sénégal environ 1600 CdS avec près de 50.000 membres dont 80% sont des femmes. Ces CdS existent au niveau des 11 régions sur les 14 que compte le pays. Plus de 90 millions de FCFA (environ 137'000 euros).

La CdS contribue au développement autour des communautés membres à travers la formation des membres aux pratiques agroécologiques, le financement de l'accès aux intrants agricoles d'origine naturelle ou biologique, la promotion de la préservation de la biodiversité agricole, le développement de marché.

Formation des membres aux pratiques agroécologiques

La formation est la première activité développée autour des CdS au profit de ses membres. Deux approches sont utilisées : la formation résidentielle avec l'appui d'une personne ressource et les visites d'échanges inter-paysans. Ces formations permettent aux membres particulièrement aux femmes de découvrir et de mieux comprendre certaines techniques agricoles surtout celles permettant de produire plus et mieux dans des espaces réduits. Car comme on le sait les femmes éprouvent d'énormes difficultés pour accéder à la terre au Sénégal. Durant les trois dernières années, 250 personnes ont été formées et environ 35 visites d'échanges inter-paysans ont été organisées.

Le financement de l'accès aux intrants agricoles d'origine naturelle ou biologique

L'accès aux intrants agricoles même non naturelle ou biologique (semences, engrais) constitue un goulot d'étranglement très fort pour les petits agriculteurs au Sénégal. Deux facteurs expliquent cette situation : la cherté de ces intrants particulièrement les engrais et la faiblesse des moyens financiers des familles agricoles. La solution développée par les CdS dans ce sens est l'organisation d'opérations d'achats groupés : elles consistent à acheter en groupe leurs besoins en intrants auprès de fournisseurs locaux ou nationaux. Cette forme d'approvisionnement a deux avantages. Non seulement elle permet d'accéder à des prix bas (réduction des intermédiaires, transport gratuit) mais aussi et surtout permet d'avoir des produits de qualité. Durant ces cinq dernières années plus de 50 opérations d'achats groupés ont été organisés par les membres des CdS pour une valeur financière d'environ 45 millions de FCFA.

La promotion de la biodiversité agricole

La semence est le premier maillon de la chaîne alimentaire. Elle est devenue un enjeu économique et politique considérable car étant devenu une arme de domination redoutable,

puisqu'il s'agit de la nourriture des hommes. Depuis des millénaires, les paysans sélectionnaient leurs variétés et produisaient leurs propres semences. Ainsi les générations des paysans ont créé un très grand nombre de variétés avec des caractéristiques différentes. Ces variétés sont bien adaptées aux conditions de leurs zones de culture, conditions souvent difficiles à cause des problèmes de la pluviométrie, du sol, etc. Par leur contribution au renouvellement de la biodiversité, les paysans ont rendu un immense service à tous les habitants de la planète. Malheureusement, les semences paysannes sont devenues des produits bannis des systèmes agro-alimentaires. Avec une législation très favorable aux semences issues de la recherche « classique », les paysans ont du mal à disposer des semences reproductibles et adaptés à leur environnement agricole. C'est la raison pour laquelle, les membres des CdS organisent chaque année une foire de semences paysans au cours, ils échangent leurs semences, discutent des stratégies de préservation de ces semences et instaure un dialogue politique pour une protection des savoirs paysans en matière de semences et une valorisation de leurs créativité dans ce domaine. Environ 05 grandes foires régionales ont été organisées par les membres des CdS au Sénégal.

Le développement de marché des produits agroécologiques

Il est bon de produire en agroécologie, mais il est mieux de consommer ces produits. En outre, le système alimentaire ne se limite pas seulement à la production, mais il va jusqu'à la consommation. Comme on a l'habitude de la dire de « la fourche à fourchette ». Dans ce sens, les CdS pratiquent ce qu'ils appellent les échanges de produits. Chaque année au moment de la période de récolte, les différentes CdS situées dans des zones agroécologiques différentes (nord, sud, centre) du Sénégal échangent des produits sur la base des règles du commerce équitable. Ceux qui sont au centre échangent avec ceux du Nord du riz contre du mil, ceux qui sont au sud échangent des produits forestiers non ligneux contre le mil ou l'arachide, etc.

L'avantage de cette forme de développement de marchés est que ça participe à la sécurisation de la commercialisation (existence d'une demande avant la production), mais aussi contribue à la mise en œuvre d'un système alimentaire local gage d'une sécurité alimentaire durable.

Au cours des cinq dernières années environ 120 tonnes de produits alimentaires ont été échangés autour des CdS.

Conclusion

En réponse à la crise agricole et à la lutte contre la soudure et l'endettement, des familles sénégalaises ont mis en place l'approche CdS. Cet instrument de financement solidaire issu d'un processus de développement participatif de l'innovation au Sénégal permet de mobiliser des capitaux locaux pour « l'autofinancement » des activités agroécologiques de ses membres. Il est ressorti de cette étude que la calebasse de solidarité comme une approche d'épargne populaire pour le changement peut contribuer à la promotion des innovations en agroécologie au Sénégal. Nous avons constaté que la calebasse de solidarité est un instrument inclusif et durable pour soutenir le développement de l'agroécologie dans les communautés locales paysannes en prenant en compte les questions d'autonomisation des femmes, d'équité et de la nutrition